

Christian Marclay, 75 – *Playing Cards*



Christian Marclay, « Untitled », 2008
Cyanotype ; pièce unique ; 114,3 x 76,2 cm
Courtesy of Graphic Studio (Tempa FL) and the artist

Les photographies exposées au quatrième étage du Mamco dès le 25 juin proposent un concert visuel orchestré par Christian Marclay. « Platicien de la musique » ou « compositeur des temps modernes », l'artiste explore un espace commun, souvent considéré improbable, qui réunit arts plastiques et musique. Au cœur de cette recherche, l'Américain d'origine genevoise combine une multitude de médias tels que le son, les pochettes d'albums, les disques vinyle, les bandes magnétiques ou les extraits de film. S'il doit sa renommée essentiellement à la virtuosité de ses montages cinématographiques, si son travail de performance constitue un pan caractéristique de son œuvre, il existe toutefois une pratique artistique quotidienne qui n'a jamais été exposée – si ce n'est de manière fragmentaire et partielle : la photographie. Pour la première fois, Christian Marclay montre un aspect de son œuvre peu attendu du public.

En silence, les images sélectionnées au Mamco deviennent paradoxalement comme des notes de musique. Les clichés captés à travers le monde depuis trente ans donnent ainsi naissance mentalement à des sons ou à des musiques. Rompu par des photographies d'onomatopées, de concerts, voire d'un t-shirt ou d'un parapluie habillé d'une portée musicale, le calme apparent des salles de musée joue une musique latente, oscillant entre les domaines de l'archivage ou du devenir. Quand certaines photographies relèvent effectivement de la mémoire, d'autres peuvent, par le biais de la performance, devenir des tremplins à l'imaginaire de musiciens. Le jeu de cartes *Shuffle* (2007) réunit par exemple des images évoquant thématiquement la musique. Sélectionnées par Marclay, ces cartes présentent « des photographies de partitions trouvées : des ready-mades, des enseignes de magasin de musique ou des publicités qui utilisent une portée et des notes de manière purement décorative ; c'est-à-dire d'une manière qui n'a pas de sens musical. On y trouve parfois des fautes, ou des incongruités (six lignes pour les portées par exemple) ».

Fasciné par ces interprétations purement graphiques de la musique, l'artiste met volontiers à disposition de musiciens ces septante-cinq images de « partitions » : « les gens peuvent inventer leur propre règle ; cela peut se jouer seul ou à plusieurs ». Au Mamco, il est prévu en septembre un concert où des professionnels de la musique auront carte blanche pour créer librement une composition sur la base de ces images. Dans la lancée, le diaporama d'*Onomatopées* et les photographies *Graffitis Compositions* glanés ici et là par Marclay seront respectivement interprétés par une chanteuse et d'autres musiciens. (juin 2008)

Karine Tissot

Chaque mois, le Bureau des transmissions rédige dans la Tribune des Arts un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.